

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO.

Almanach Français.

Mercredi 13 (1805) — Le Prince Murat et le Maréchal Lannes, rencontrent les Russes à Hohenhausen. Une charge de cavalerie dirigée par Murat culbute l'ennemi qui abandonne sur le champ de bataille plusieurs pièces de canons et cent dix voitures d'équipages attelées.

NAVIRES ATTENDUS DE FRANCE.

La Louise Marie, du Havre, et l'Espérance, de Bordeaux.

MONTÉVIDEO.

Octobre 13, 1844.

Le Rédacteur et les employés du "Patriote" étant restés toute la journée sous les armes, il nous est impossible de faire paraître le journal comme à l'ordinaire.

DOCUMENTS OFFICIELS.

Le Président de la République a reçu la communication qui lui a été adressée par M. le ministre secrétaire d'Etat au Département du Gouvernement et des Relations-Extérieures, sénateur Santiago Vazquez, dans laquelle il exprime qu'il lui est impossible de continuer dans la charge publique qu'il a remplie jusqu'aujourd'hui. Le Président de la République connaît parfaitement les puissantes raisons de M. le ministre, et il voudrait pouvoir consentir à sa juste demande; mais le salut de la République, le respect du gouvernement, sa dignité et les éminents services que le pays espère encore de son patriotisme, m'obligent de renvoyer la pétition de V. E. en vous suppliant de continuer comme par le passé à être une des immortelles colonnes du système que la République soutient. Le sous-signé compte sur la coopération de V. E. et des autres membres du gouvernement pour sauver entièrement jusqu'au dernier jour les droits sacrés que nous défendons, et je ne voudrais pour un moment séparer V. E. du premier rang où elle a été placée dans le corps moral du gouvernement, qui s'est chargé le 3 février 1843 de sauver la République ou de périr dans cette sublime pensée.

Que V. E. soit persuadée de la sincérité avec laquelle vous parle.

JOAQUIN SUAREZ.

A. S. E. M. le ministre du gouvernement et des relations extérieures, Santiago Vazquez.

Ministère du gouvernement.

Montévideo, 12 novembre 1844.

Le gouvernement ayant autorisé le commandant général d'Armes du département, colonel Benancio Flores, afin de prendre les mesures qu'il juge nécessaires maintenant pour assurer la tranquillité publique, et ce dernier ayant nommé par suite de cette autorisation, pour chef politique et de police de la capitale et de son département le major gradué Juan Francisco Rodriguez, le sous-signé s'adresse au secrétaire chargé du département de police, pour lui

dire par ordre du gouvernement, de livrer la gestion de ce département au précité M. Rodriguez, dès qu'il se présentera, et M. le secrétaire continuera à exercer son emploi primitif.

Le gouvernement de la République a ordonné au sous-signé de dire à M. le secrétaire que le zèle, l'activité, l'énergie, la fidélité et le désintéressement, qui ont été la base de sa conduite, durant sa gestion, comme chargé de ce département ont complètement rempli les desirs du gouvernement. Il voudrait récompenser dignement l'abnégation d'un si fidèle serviteur, mais M. le secrétaire sait que dans l'époque actuelle le gouvernement ne peut offrir que la gratitude, et que la conscience positive de récompenser pleinement les efforts et les immenses sacrifices des bons amis.

Que M. le secrétaire veuille admettre les témoignages d'estime avec lesquels le salue cordialement.

SANTIAGO VASQUEZ.

A. M. le chef par intérim de la Police.

Par disposition supérieure le Colonel Charles San Vicente est entré aujourd'hui dans l'importante charge de Capitaine de Port.

— Un se rappelle la démarche faite par le Gouvernement Equatorien auprès de la République de Chile pour obtenir la mise en liberté du général Santa-Cruz en raison des services immenses rendus par lui à la cause de l'indépendance américaine. L'administration Chilienne s'y est refusé se fondant sur la nécessité de comprimer les éléments qui pourraient agiter les Etats voisins, la Bolivie surtout: elle se plaint d'ailleurs à reconnaître tout ce qu'a de noble le désir manifesté par le Président de l'Equateur et promet de continuer à Santa-Cruz tous les égards dus à une grande infortune et tous les adoucissements possibles à sa position.

— Le jeu immoral de la Loterie a été supprimé par le gouvernement Chilien.

Le journal anglais LE TIMES qui a insulté d'une manière si outrageante le prince de Joinville et la marine française, paraît avoir modifié son opinion relativement au bombardement de Targor.

Nous devons mentionner d'abord une retractation assez directe des injures que ce journal avait adressées à nos marins; soit dans les correspondances qu'il avait publiées, soit dans ses propres articles, et sur lesquelles il insistait encore hier.

Mais la partie la plus importante de l'article du "Times" est celle dans laquelle ce journal, appréciant les derniers événements de notre expédition contre le Maroc, reconnaît que ces événements et notamment l'occupation de l'île de Mogador, ne sont que des faits de guerre naturels et qui ne sauraient motiver un conflit avec l'Angleterre, tant qu'ils ne révéleront pas une intention de la part de la

France de prendre définitivement possession de quelque point de l'empire du Maroc. Le "Times" reconnaît en outre que l'Angleterre ne peut intervenir dans une guerre entre la France et le Maroc pour indiquer à la France ses moyens d'action ou pour les limiter.

Cet article du principal journal anglais, se trouve d'accord avec le langage que tient ce matin même le "Journal des Débats". La bourse a remarqué ce rapprochement; elle y a vu des symptômes de paix qui, joints aux nouvelles dispositions du maréchal Soult, ont produit une impression favorable.

Athenes, le 20.

M. Mavrocordato et ses collègues ont donné leur démission. Elle a été acceptée. Le roi a chargé M. Coletti de former un ministère.

Les élections d'Athenes ont été suspendues pour quelques jours. La ville est parfaitement tranquille.

Le changement du ministère, en Grèce, était un événement attendu. L'Angleterre, quoi qu'elle fasse, ne jouira jamais dans ce pays d'une franche popularité. Il est entre les peuple, comme entre les individus, des attractions et des repulsions instinctives qu'aucune considération, aucun intérêt même ne parvient à détruire. En un mot, la domination anglaise repugne aux Hellènes. Le voisinage de Corfou en a trop fait connaître le caractère et les effets.

MOUVEMENT DU PORT.

Entrées du 12.

Brick sarde "Triomphe du Brésil" de Rio, suit pour Buenos Aires.

Bordeaux de 7 Septembre, trois mâts "Bonne Adèle" avec vin liqueur et pommes de terre.

ENCHERES

PAR RAPHAEL RUANO.

Rue du 25 Mai N.º 205.

Mercredi 18, à 11 heures fixe, il sera vendu au plus haut enchérisseur, des meubles usés, des bijoux, des livres en plusieurs langues, des cabarets, porcelaines et d'autres articles dont le détail sera publié dans les affiches.

Por Patricio Vasques.

De efectos de tienda y merceria.

Hoy Miércoles 13 del presente, en su casa calle de Misiones núm. 117, a las once en punto, empezará la venta de los efectos siguientes:—Lienzos y brines de vario

clases, linoes, camisas de algodón finas, id. de hilo, seda joyante, nanquines, bramanes, colchas de algodón moteadas, id. de colores, guantes, lana para bordar, cintas negras, id. de hilera, terciopelo, fraques de paño; y en seguida el resto de los libros anunciados en el remate anterior.

EN SEGUIDA.

Un surtido de 50 relojes ingleses de oro y plata de 4 á 13 piedras y compensacion, una partida gorras de señora, candeleros de platina, cintas surtidas.

POR EL MISMO.

De muebles y alhajas

El Viernes 15 del presente en su casa calle de Misiones núm. 117, á las once en punto, empezará la venta de varios muebles de caoba de uso por cuenta de sus dueños: al mismo tiempo, porcion de alhajas de oro y plata, que se venderán sin reserva por liquidacion de cuenta, y cuyo pormenor saldrá en el número siguiente.

Chez MM. Isabelle et fils, rue des Trente trois n. 81, on trouve les articles suivants :

- Pommes de terre nouvelles en paniers de 40 livres.
- Prunes de Bordeaux en pöbans.
- Cognac en caisse.
- Biére du Havre, en bouteilles.
- Cigares d'Allemagne, forme régalia.
- Champagne mousseux, 1re qualité.
- Madère sec, en bouteilles et en futs.
- Malvoisie id. id.
- Vieux medoc id.
- Vin blanc de Grave, en barriques.
- Fruits à l'eau de vie.
- Id. au vinaigre.
- Sardines "Rodé."
- Liqueurs fines et anisette.
- Cafe Martinique.
- Papier à Journal.
- Id. Florette.
- Id. ministre;
- Id. á lettre, aux armes et sans armes.
- Pointes de Paris, plâtre en barriques, verres à vitres, zinc en feuilles etc., le tout aux prix les plus moderés.

Montevideo, novembre 2 de 1844.

Monsieur le Rédacteur,

Dans le No. d'hier de votre journal, a paru la réparation d'honneur que Mlle Marceline Lortes a faite à Me. Pabon, pour une accusation de vol, dont celle-là soupçonnait Me. Pabon être l'auteur. L'irrégularité qui existe dans l'énoncé de l'avis du vol, comme dans la mystification du nom de l'accusatrice, et plus encore l'acte de générosité qui a porté secrètement un coeur à une compassion, toute de charité, á ma perte á laquelle, je ne pensais point que quelqu'un ou quelqu'une eût pris part, me font un devoir sacré de vous adresser ainsi qu'au public quelques remarques sur l'avis publié....

D'abord la loi de la vérité et celle du public m'imposent de rétracter la mystification du nom de Portes, qu'une atteinte impénétrable de modération pour la sensibilité de mes moeurs a mis indument au jour, par mon propre nom Deloste. Je remercie de la prévoyance.... á ma susceptibilité.... Qui remerciez vous? Me demandez vous. Je n'en sais rien.... Ah! je n'y songeais pas! Je remercie avec obligeance, au lieu de me plaindre avec raison. Indiscrétion, le qualifierons nous, ou plus laconiquement par l'air hardiesse? Pourquoi n'avoir pas puisé de la source propre les indices nécessaires á la haute publicité

de mon nom, de l'expositions de l'événement. Pourquoi s'être permis de signer pour moi la publication sans m'en avertir? J'aurais fourni les matériaux propres pour la rendre d'abord vraie, ensuite plus authentique et persuasive, Excès d'hardiesse! je le pardonne en faveur de l'intention que l'on a eue d'épargner ma modestie. Mais la modestie ne doit point étre cachée sous le manteau de l'obscurité, sa lumière ne doit jamais s'éclipser. Petite indiscretion, avez vous dit? Mais non; les réservoirs d'une balance, doivent étre dans la tenue horizontale; on a voulu contrebalancer par cette modification l'erreur de la transformation d'un armoire en une commode, et la descente dans cette commode d'un tiroir, ou autrement l'armoire s'est transformée en commode, et la boîte de carton de Pandore, où étaient fermés le bien et le mal, s'est travestie en tiroir de bois. Ah! je me plains, au lieu d'exprimer ma gratitude pour la bonte qu'on a eue de m'épargner le débours de l'insertion de l'avis. Un riche ou une riche ont pris part á ma perte. Allons! reconnaissance, sors du sein de l'ombre, et élève á la bienfaisance debonnaire un monument mémorable, et toi public, sache que je suis Marceline Deloste.

Avant que d'en terminer, je pardonne celui ou celle qui a volé les trois onces. Je me sou mets á publier authentiquement que je fais abnegation des soupçons que j'ai contre Mme Pabon, n'ayant point de preuves pour attester le vol; en un mot, reconnais la publication de l'avis d'hier, en changement le nom de Lortes par mon nom propre Deloste, et en y faisant paraître dans sa forme réelle, un armoire sans clef et sans tiroir, au lieu d'une commode avec tiroir.

Je vous salue respectueusement.

Marceline DELOSTE.

AVISO.

Una ama de leche desea encargarse de la crianza de algun niño, arviendo que goza de muy buena salud: la persona que la necesitase, ocurrirá á la calle de Perez Castellanos No. 127, con quien podrá tratar.

LA LOUER

Les appartemens du premier et magasins intérieurs de la maison Cadillon rue 25 de mai n° 240 et 248: s'adresser rue Ituzaingo no 30 et 32.

AVIS.

La personne qui a perdu une lettre signée EMILIO UGARTECHE peut la réclamer au sergent-major de la compagnie de voltigeurs du troisième bataillon de la seconde légion de G. N.

AVIS.

Un porte-feuille rouge a été perdu jeudi dernier, depuis la maison de M. Lettrillard, jusqu'au café de l'Immortel, contenant une papelette au nom de Beaujean, Antoine-Jean, Baptiste et ne pouvant servir qu'à son propriétaire.

La personne qui aurait trouvé ce porte-feuille est priée de le remettre au bureau du „Patriote“, ou á l'Etat-Major de la légion.

AVIS.

Il a été perdu un trousseau de trois petites clefs, tenues dans un petit anneau brisé en argent. La personne qui l'aurait trouvé voudra bien le remettre á l'imprimerie du „National“ où il sera donné une gratification.

BISCUITS DE PREMIERE QUALITE.

á 8 piastres.

En vente dans la rue du Cerrito, n. 20, libre du droit établi par la commission.

AVIS IMPORTANT.

Il a été volé par escalade et par bris ou effraction de scelle dans la nuit du samedi au dimanche 24 et 25 août, dans la boutique du failli Louis Dourteau, ci-devant marchand tailleur, rue du 25 Mai, Nos 163 et 165, une quantité considérable de marchandises qui y avaient été déposées, provenant d'un embargo opéré par l'autorité judiciaire dans une maison où elles avaient été reçues, consistant en draps, casimir, soieries, cotonnades, étoffes diverses, etc., etc.

Une forte récompense est assurée á qui conque pourra mettre sur la voie des voleurs receleurs et marchandises.

S'adresser aux syndics de la faillite Louis Dourteau MM. Soule, L. Faucon et Mathieu.

AVIS INTERESSANT.

A louer, rue de Solis, N.° 24, derrière Saint Francisco, une maison ayant deux étages, elle est propice pour une maison de commerce, pour une famille et même pour un consulat.

Vu les circonstances, le propriétaire se contentera d'un modique loyer.

On la louera en tout ou en partie, et au besoin, on louera des pièces toutes meublées.

S'adresser dans la même rue N.° 81.

AVIS AU PUBLIC.

A VENDRE.

Les propriétaires du magasin de comestibles et boissons, situé rue du 18 juillet No. 54 et 56 pres du Lion d'Or, devant partir pour l'Europe, les personnes qui désireraient en faire l'acquisition peuvent s'adresser au dit magasin.

Montevideo octobre 10 de 1844.

A LOUER.

Dans la rue des Pêcheurs, aujourd'hui des Trente Trois, une maison convenable pour un commerce de détail. S'adresser rue de las Piedras num. 69.

ON DEMANDE.

Pour un petit ménage une fille, sachant cuisiner á la française. S'adresser rue de ar andi n° 253 sur la place.

A LOUER.

Une maison située dans un quartier tranquille et possédant toutes les commodités nécessaires. S'adresser pour la voir rue d'Al. zaybar No. 50.

AVIS.

On desire trouver á acheter un billard français bon marche avec toutes ses accessoires. S'adresser rue del Cerrito 167.

Montevideo le 24 juillet 1844.

Arsene Lermelle.

Le Propriétaire Gerant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie Constitucional, Rue de las Cámaras N. 34,